



NOTE SUR DEUX ESPÈCES D'HYDROÏDES
DU LITTORAL D'OSTENDE

(Fig. 1 à 3)

PAR M. ARMAND BILLARD
PROFESSEUR A LA FACULTE DES SCIENCES DE POITIERS

22840

Dès 1912, M. le Professeur GILSON, Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, me fit l'honneur de me confier la détermination des Hydroïdes qu'il a recueillis dans les eaux côtières au cours de l'exploration de la mer conduite par le Musée.

Parmi les nombreuses espèces observées il en est deux qui présentent un intérêt particulier : l'une est l'*Obelia spinulosa* (BALE) et et l'autre une espèce que je considère comme nouvelle l'*Halécium undulatum*.

Obelia spinulosa BALE (1).

Cette espèce n'a jamais été signalée sur les côtes européennes, probablement parce qu'elle a été confondue avec le *Campanularia gelatinosa* (PALLAS). En effet, elle en possède l'aspect général, ses colonies sont semblables : son hydrorhize est formée d'un lacis spongieux de tubes, sa tige est fasciculée, sa ramification présente les mêmes caractères, et même à un examen un peu rapide les hydrothèques se ressemblent ; il n'est donc pas surprenant que cette espèce, si tant est qu'on l'ait déjà rencontrée, ait été méconnue.

Ce qui fait la différence entre l'*O. spinulosa* et le *C. gelatinosa*, c'est le bord des hydrothèques. Chez l'*O. spinulosa* ce bord présente de nombreuses petites dents qui, vues de face, sont menues et pointues tandis que vues de profil elles apparaissent comprimées dans le

(1) BALE, *On some new and rare Hydroïda in the Australian Museum Collection* (PROC. LINN. N. S. WALES, volume III, [2], 1888, p. 756, pl. XII, fig. 5-7).

sens radial (fig. 1) en d'autres termes elles constituent une lame saillante dans la cavité de l'hydrothèque; ces dents sont disposées par paires, les sinuosités étant plus profondes entre les paires de dents; il existe en outre de fines lignes longitudinales, peu marquées.

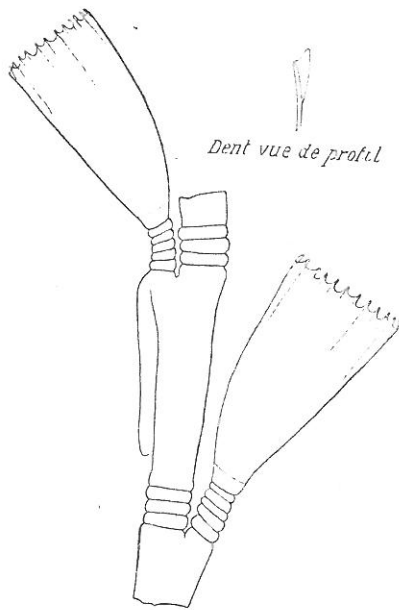


Fig. 1. — Partie de rameau d'*Obelia spinulosa* (BALE). Gr. : 56. A droite en haut, dent vue de profil. Gr. : 110.

Ces caractères sont ceux indiqués par BALE pour les hydrothèques de son espèce, *Campanularia* (?) *spinulosa* (1), et je ne doute pas qu'il ne s'agisse de la même espèce; mais les colonies de la côte d'Ostende sont de plus grande taille, en moyenne 15 centimètres (la plus grande atteignait même 36 centimètres); tandis que l'espèce de BALE n'avait que 1.5 centimètre environ, mais il s'agit d'une co-

lonie jeune, car l'auteur figure un stolon qui part de la base du pédoncule de la première hydrothèque et descend le long de la tige; c'est là justement l'origine de la fasciculation de la tige et mon dessin montre la même particularité, au-dessous d'une des hydrothèques (2).

Chez le *Campanularia gelatinosa*, le bord est différent: les dents ont la forme de créneaux légèrement excavés à leur sommet (fig. 2), il existe aussi de faibles lignes longitudinales, mais il n'y a pas trace de ces dents si particulières, formant une lame radiale interne, caractéristiques de l'*Obelia spinulosa*.



Fig. 2. — Hydrothèque de *Campanularia gelatinosa* (PALLAS). Gr. : 56.

(1) A mon avis les lignes longitudinales correspondent aux dents et non à l'intervalle compris entre deux paires, comme l'indique BALE.

(2) Je signalerai que dans une station ont été récoltées de jeunes colonies à tige non fasciculée, mais montrant le début de la fasciculation.

Il n'existe pas de gonothèques dans les colonies provenant d'Ostende.

L'espèce de BALE a été signalée par NUTTING, RITCHIE et ANNANDALE (1), dans l'Océan Pacifique et dans l'Océan Indien; ANNANDALE indique, sans plus de détails, qu'il a observé les gonothèques et que le Professeur RAMUNNI MENON, de Madras, où cette espèce est commune, a obtenu la Méduse.

Obelia spinulosa a été trouvée cinq fois dans les matériaux de l'exploration étudiés jusqu'ici. Les livres de mer renseignent au sujet de nos exemplaires les données suivantes :

Numéro.	Date.	Profondeur en mètres.	Distance de la côte.	Instrument.
2263	21 août 1902	7.50	10 milles.	Drague n° 5.
3128	27 juillet 1904	7.00	10 milles.	Drague n° 5.
3146	29 juillet 1904	20.50	5 milles.	Sondeur-collecteur de Gilson.
3520	2 août 1905	19.00	2 1/2 milles.	" " "
4166	7 septembre 1906	9.25	1 mille.	Chalut à plancton de fond.

L'espèce est donc côtière et supporte de faibles salinités.

Halecium undulatum, nov. sp.

Les colonies fixées sur le *Tubularia indivisa* L. ont une hauteur de 1 1/2 à 2 1/2 centimètres et la tige non fasciculée est irrégulièrement ramifiée; la tige, les branches et les rameaux sont irrégulièrement ondulés (fig. 3), cependant certaines parties de la tige sont lisses ou presque lisses, et la base de la tige, qui est d'un diamètre plus faible, présente quelques annellations; sa partie distale prend en général l'apparence d'un stolon.

Les ramifications naissent en rapport avec les hydrothèques, soit

(1) NUTTING, *Hydroids of the Hawaiian Islands collected by the steamer "Albatros" in 1902* (BULL. U. S. FISCH COMMISSION for 1903, p. 111, 1905, p. 943). — RITCHIE, *The Hydroids of the Indian Museum* (REC. IND. MUS., vol. V, 1910, p. 5). — ANNANDALE, *Fauna of the Chilka Lake. Cœlenterata* (MEM. IND. MUS., vol. V, 1915, p. 106, fig. 9).

latéralement un peu au-dessous, et il peut y en avoir jusqu'à deux, rarement trois; soit à l'intérieur et l'on aperçoit deux à trois hydrothèques superposées plus ou moins éloignées.

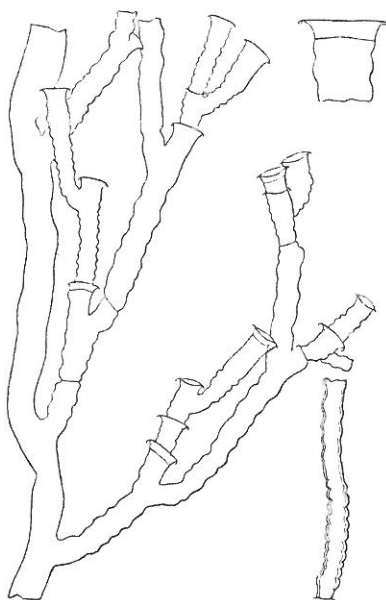


Fig. 3. — *Halecium undulatum* n. sp.
A gauche partie moyenne d'une colonie; en bas à droite partie basale de l'hydrocaule. Gr. : 25. En haut à droite, hydrothèque grossie. Gr. : 81.

Le bord des hydrothèques est légèrement évasé et retourné vers le dehors; parfois au-dessous du bord se voit une ligne circulaire qui marque le fond de l'hydrothèque, mais cette ligne n'est pas toujours présente; il n'existe pas entre le bord et le fond de l'hydrothèque de petites saillies périsarcales internes réfringentes comme il y en a chez beaucoup d'*Halecium*.

La largeur des hydrothèques à l'orifice y compris l'évasement varie entre 160 et 180 μ , tandis qu'à la base elle oscille entre 100 et 125 μ .

Les gonothèques manquent aux colonies observées.

Cette espèce ressemble à l'*H. annulatum* TORREY⁽¹⁾, mais elle est moins nettement annelée et plus irrégulièrement ramifiée; de même l'*H. Schneideri* BONNEVIE⁽²⁾ qui semble peu différer de l'*H. annulatum* est plus nettement annelé; l'*H. reflexum* STECHOW⁽³⁾ est de taille plus petite et ses hydrothèques ont des dimensions plus faibles; l'hydrocaule montre des articulations nettes et une ramification plus régulière.

(1) TORREY, *The Hydroids of the Pacific coast of N. America* (UNIVERS. CALIFORNIA PUBLIC. ZOOLOGY, vol. 1, 1902, p. 39, pl. III, fig. 30, 31).

(2) BONNEVIE, *Neue Norwegische Hydroiden* (BERGENS MUS. AARB., N° 5, 1898, p. 10, Taf. I, fig. 10).

(3) STECHOW, *Zur Kenntnis der Hydroidenfauna des Mittelmeeres, Amerikas und ander Gebiete* (ZOL. JAHRB. SYSTEM., Bd. 42, 1919, p. 37, fig. G, H).

L'*Halecium undulatum* se rapproche de l'*H. textum* KRAMP ⁽¹⁾, par les caractères de l'hydrocaule et les dimensions des hydrothèques, cependant dans l'espèce de KRAMP l'hydrocaule n'est pas aussi ondulé; les hydrothèques montrent de petites saillies périsarcales réfringentes et sont limitées inférieurement par un diaphragme annulaire net.

Notre espèce présente une ressemblance assez marquée avec la forme décrite et figurée par BROCH ⁽²⁾, sous le nom de *H. tenellum* HINCKS, à tort à mon avis, car l'*H. tenellum* est une espèce plus grêle; c'est d'ailleurs avec doute que BROCH attribue à l'*H. tenellum* la forme qu'il a étudiée.

L'*Halecium undulatum* n'a été trouvée que deux fois :

1° Le 20 mai 1905, sous la coque du bateau-phare du *West Hinder* mouillé à 20 milles de la côte par 32 mètres de profondeur;

2° Le 18 mai 1910 à 12 milles de la côte en dedans du banc du *Dyck*, par 16 mètres. Drague à herse.

Poitiers, le 25 mars 1922.

⁽¹⁾ KRAMP, *Report on the Hydroids, etc.* (MEDDELELS OM GRONLAND, vol. XLV, 1911, p. 368, pl. XXI, fig. 5, 6 et fig. 3 du texte).

⁽²⁾ BROCH, *The Danish Ingolf Expedition. Hydroida*, vol. V, P. II, 1918, p. 46, fig. XX.
